

# Un ovni nommé Savoye

>[Le Parisien](#)>[Oise](#) | Pauline Conradssonphotos : Guillaume Georges | 15 janvier 2017, 7h00 | 0



Pauline Conradssonphotos : Guillaume Georges, [Oise](#)

## La villa imaginée par Le Corbusier et classée au patrimoine mondial de l'Unesco brille encore par son singularisme.

Il faut imaginer le paysage dans les années 1930. Poissy, petite ville paisible avec son clocher et ses maisons en pierres. Dans les hauteurs, un plateau bordé de champs et de vergers qui s'étirent jusqu'à la Seine. Là, au milieu de ce cadre bucolique, un cube blanc, comme posé sur l'herbe, fait figure d'ovni. C'est la villa Savoye.

Imaginée par Le Corbusier (*voir par ailleurs*), elle sera l'un des exemples les plus purs de l'architecture moderne. Si bien que le bâtiment, comme l'ensemble de l'œuvre de son concepteur, a été classé en juillet, au patrimoine mondial de l'Unesco. Un musée dédié à ce visionnaire doit y voir le jour en 2020.

C'est en 1928 qu'Eugénie et Pierre Savoye, couple parisien fortuné demande à Charles-Edouard Jeanneret, plus connu sous le pseudonyme de Le Corbusier, de lui construire une résidence à la campagne. « Mme Savoye l'avait repéré en visitant la Villa Church, à Ville-

d'Avray, qui appartenait à des amis », explique David Madec, administrateur du bâtiment géré par le centre des monuments nationaux. Le couple lui donne presque carte blanche, exposant simplement les besoins de la famille. Avec ses pilotis, ses façades percées de longues fenêtres et ses toits jardins, le résultat détone. Plus encore, c'est un véritable manifeste de la modernité que Le Corbusier a imaginé. Les grands escaliers, les lustres, les boiseries de l'architecture classique ont disparu. Grâce au béton armé, les murs porteurs sont supprimés. La lumière est partout. Un solarium est aménagé. Exit les chambres de bonnes aux derniers étages, ici, le personnel est logé au rez-de-chaussée pour aller et venir sans gêner les Savoye.

### **Une conception de génie**

« Le Corbusier est opposé à tout ce qui est décoratif, résume David Madec. Il pense l'architecture en partant des besoins fonctionnels de ses propriétaires. » En 1931, la villa est enfin livrée. Elle aura coûté 900 000 francs, soit plus du double du budget de départ.

Très vite, les problèmes surgissent. La maison de week-end se révèle peu confortable. « Les terrasses ne sont pas étanches et au bout de quelques mois, il faut déjà refaire les peintures », raconte David Madec. Les propriétaires écrivent souvent à Le Corbusier. « Il pleut, nous grelottons », se lamentent-ils. Elle est délaissée. Et c'est là le grand paradoxe de la Villa Savoye. Une résidence fonctionnelle pensée pour ses habitants... mais jamais vraiment habitée !

Le Corbusier tarde à répondre. « Régler les aspects techniques le barbe, souligne l'administrateur. Pour lui, la villa Savoye, c'est un traité d'architecture construit. Mais les moyens de l'époque ne permettent pas de l'appliquer. On a une conception de génie, mais sans la technologie qui va avec ! »

Pendant la guerre, la famille Savoye part aux Etats-Unis et la villa est occupée par les Allemands. Elle servira ensuite de maison des Jeunes. Puis la ville de Poissy achète la propriété pour y construire un lycée. La villa doit être détruite. S'organise alors une mobilisation auprès d'André Malraux, ministre de la Culture. En 1963, le bâtiment est sauvé et racheté par l'Etat. Il sera classé monument historique deux ans plus tard.

**Où :** 82, rue de Villiers.

**Quand :** tous les jours sauf le lundi de 10 à 17 heures.

**Combien :** de 6,50 € à 8 €.

**Se renseigner :** 01.39.65.01.06 ou sur [www.villa-savoye.fr](http://www.villa-savoye.fr)

Le Parisien